

**Soeur Marie de la Grâce  
née Sabine Desvallières**

**(1891-1935)**

Fille du peintre Georges Desvallières.  
Clarisse au Monastère Sainte-Claire de Mazamet.

**Sa vie religieuse :**

« Ce sera le recueillement, la recherche de l'humilité **dans une vie silencieuse, toute de travail et de prière comme la vie cachée de Notre-Seigneur. La vie publique ce sera la charité, cette charité qui doit être patiente, bienveillante** ; elle sera tout ce que l'amour me fera trouver par un don continu de moi-même à mes sœurs, aux âmes, à ceux qui ont recours à nous. Puis je terminerai ma vie comme il plaira à Dieu, dans la même pauvreté que j'aurai embrassée, dans le dénuement qu'Il m'aura réservé, mais **avec cette soif de le posséder comme du haut de la Croix Il a eu si grande soif de posséder nos âmes.** »

**Sa Vêtue :**

« Je garde des souvenirs délicieux. Si l'âme est en fête à l'approche de ce grand jour, même tout ce qui s'y rapporte matériellement est idéalisé de façon charmante. Il y a le trousseau, si bien présenté au milieu des fleurs, et que l'on aspire à porter avec bien plus de joie qu'une jeune fille du monde toutes les dentelles qui peuvent recouvrir le sien ! La robe blanche que l'on met pour la dernière fois ; **et surtout la couronne de roses qui prépare celle d'épines : cette dernière que je souhaite tant, sans peut-être me rendre compte de ce qu'elle comporte... mais n'est-ce pas celle de Notre Seigneur, et donc celle qui me rapproche un peu plus de Lui, et celle que mon cœur désire.** »

**Les occupations manuelles la ravissent parce qu'elles la rapprochent de l'existence obscure menée pendant trente ans par le Verbe de Dieu :**

« Je crois qu'il faut considérer la vie religieuse dans son sens le plus naturel puisque Notre Seigneur, en nous donnant l'exemple, a voulu la bénir particulièrement, prenant naissance comme un autre homme au sein d'une famille. Le Noviciat a un côté riant et charmant, celui de me rappeler cette vie de famille. »

« **Pour satisfaire à la miséricorde corporelle, je trouve d'abord le travail et je le crois très important, Notre Seigneur nous en ayant donné de tels exemples ! Son existence mortelle s'est passée dans la peine** : vie cachée dont nous ne connaissons que deux choses, obéissance et labeur ; les années publiques contenues dans l'Évangile, ce livre si merveilleux dont le monde vit depuis tant de siècles ; enfin, sur le Calvaire, le plus dur labeur puisque ses tourments vont jusqu'à la mort. »

